

## Avis de Soutenance

Monsieur Adel BEN NEJMA

Sciences de l'éducation

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*LE RAPPORT DES ADULTES AUX CALCULS ET A L'ANTICIPATION DANS LA RÉOLUTION DE LEURS PROBLÈMES DANS LA VIE QUOTIDIENNE*

dirigés par Monsieur Olivier LAS-VERGNAS

Soutenance prévue le **lundi 28 novembre 2022** à 16h45

Lieu : PARIS NANTERRE

Salle : CREF DE NANTERRE

### Composition du jury proposé

M. Olivier LAS-VERGNAS	UNIVERSITE PARIS NANTERRE	Directeur de thèse
M. Sébastien PESCE	UNIVERSITE D'ORLEANS	Rapporteur
Mme Joelle LE MAREC	MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE	Rapporteuse
Mme Corinne BAUJARD	UNIVERSITE DE LILLE	Examinatrice
M. Abdelkarim ZAID	UNIVERSITE DE LILLE	Examineur
M. Fabien TRUONG	UNIVERSITE PARIS VIII	Examineur

**Mots-clés :** CALCULS,ANTICIPATION,RAPPORT,Empreintes scolaires,

### Résumé :

TITRE : LE RAPPORT DES ADULTES AUX OPERATIONS DE CALCULS ET A L'ANTICIPATION DANS LA RESOLUTION DE LEURS PROBLEMES DANS LA VIE QUOTIDIENNE  
Résumé Cette enquête empirique traite du rapport des adultes aux opérations de calculs et à l'anticipation dans la résolution de leurs problèmes dans la vie quotidienne. Elle explore les effets de la Catégorisation Scientifique Scolaire (CSS, Las Vergnas, 2011) et cherche à déterminer dans quelle mesure celle-ci laisse des empreintes durables sur leurs comportements, représentations, voire prises de décisions. Cette recherche s'est appuyée sur des séries d'entretiens exploratoires et semi-dirigés. Elle s'est inspirée de la théorie ancrée (Glaser & Strauss, 1967) pour décrire et analyser les représentations des opérations de calculs de trois groupes (des jeunes adultes en insertion, des adultes non-scientifiques au sens scolaire de la CSS et des adultes scientifiques au même sens) et les comparer entre-elles. Cette comparaison montre que l'apprentissage des mathématiques a pu être vécu par beaucoup d'entre eux (y compris des scientifiques) comme une peine ou une souffrance dont les conséquences peuvent renforcer inconsciemment leurs aptitudes à résister, transgresser ou accepter d'apprendre de manière mécanique. Néanmoins, de leur passage à l'école, il reste pour les non scientifiques des traces et pour les scientifiques des savoirs institués dont ils se servent pour résoudre leurs problèmes. Dans la vie quotidienne, les « scientifiques » (au sens scolaire) reprennent ce qu'ils ont appris - à l'exception de l'algèbre - et les « non-scientifiques » essaient de construire de manière spécifique des savoirs ou connaissances opératoires. Ce vécu a formé dans leur manière de penser un noyau « dur » qui devient visible dans l'analyse de leurs propos parce que se répètent souvent les mêmes façons de résoudre leurs problèmes au sein du groupe auquel ils appartiennent. En effet, aussi bien les scientifiques que les non-scientifiques se confortent entre eux dans des interactions qui se soldent par des représentations qu'ils ne peuvent alors remettre en cause par un travail réflexif. Ce conditionnement semble avoir été renforcé par la CSS et chacun des trois groupes peut se modéliser par un type de profil qui le caractérise. Les latents (jeunes adultes en insertion) sont ceux qui résistent à l'apprentissage scolaire, les empiristes (adultes non-scientifiques) ne croient qu'à l'expérience pour apprendre et les formalistes (adultes scientifiques) reprennent ce qu'ils ont appris de l'école. Les empreintes scolaires influencent fortement pour chacun de ces profils leurs relations aux opérations de calculs et déterminent leurs manières d'anticiper dans la vie quotidienne, c'est-à-dire de « calculer » (au sens commun du terme) ce qui va advenir. Ces effets les conduisent à construire des méthodes et des stratégies de résolutions de problèmes de la vie quotidienne qui ne prennent pas en compte les savoirs algébriques que l'école a pourtant cherché à leur enseigner. Tous, même les scientifiques à quelques exceptions près (quelques-uns, en utilisant le raisonnement algébrique, se distinguent pour analyser les situations et résoudre leurs problèmes), semblent avoir été durant leur passage au sein de l'institution scolaire, contraints de fournir des efforts mais qui n'ont pas suffi à leur faire franchir le « mur » de l'algèbre. De fait, globalement, les comportements des groupes semblent confirmer que la C.S.S renforce la distinction (Bourdieu, 1979) entre ceux qui ont compris le sens des apprentissages scolaires et les autres, et donc leurs habitus (Bourdieu, 1980). Mots Clés : Catégorisation Scientifique Scolaire, empreintes scolaires, représentations, habitus, anticipation, raisonnement algébrique.